

L'RNA JOIE

Feuillet d'info mensuel publié pour la communauté Ernageoise
édité avec l'aide de l'ASBL Ernage Animation

N° 194 du 01 mai 1993



Editeur responsable : José JACOBS drève de Linoy, 6 - 5030 Ernage

Mise en page et impression : Roland VANHAUWAERT

Distribution : Eugène DEHOUX, Colette et Serge JORIS, Elisabeth LACROIX

Robert NOEL, Marie-Christine SCHÜMMER, Roland THOMAS

Les insertions pour le prochain numéro doivent parvenir avant le 20 du mois,

Parait le premier samedi du mois sauf au mois d'août.



Nous voudrions que cela change !

Je me suis attardée, avec plaisir, sur l'article signé par la Paroisse St Barthélemy. J'ai une petite, toute petite expérience du tiers monde. En 1980, membre de «Frères des Hommes» Bruxelles, j'en ai fondé une antenne à Gembloux avec les étudiants de la Faculté. J'ai pu rendre visite à des volontaires de cette association au Rwanda et au Zaïre.

Je veux être brève : en 13 ans, la face du monde a bien changé, hélas, pas en mieux.

Dans ces pays, la situation s'est très nettement aggravée ; d'autres sont venus s'y ajouter et, récemment, nous avons découvert une misère encore plus proche notamment dans les pays de l'est, à 2 heures d'avion de chez nous, à un voyage dans le midi en voiture.

Alors, je m'interroge. Ne serait-il pas opportun de dire «aujourd'hui, chez nous» ?

Loin de moi l'idée de dénier l'aide vitale que nous devons continuer à apporter.

Cependant, qu'avons nous encore à offrir aux émigrés, anciens et récents ? A l'heure où l'on parle tant de politique d'intégration que deviennent nos jeunes, nos maris, nos pères, nos mères, les épouses qui assument les 2 x 8 heures ?

Aux personnes qui se sentent concernées par le chômage des jeunes, des femmes, des exclus du circuit du travail à 40/45 ans, tant dans le monde ouvrier que chez les «cols blancs», je propose, dans le courant de septembre, une rencontre :

«Vivre mieux ICI pour offrir plus LA-BAS»

avec un invité.

Je suggère une «jeune» «femme» «éventuelle chômeuse en juillet» «future col blanc».

A votre disposition.

Tél. : 61.37.47

Yvette DOUCHIE.

**PAS LE TEMPS POUR VOTRE REPASSAGE...
MARIE-NOEL ROLIN S'EN CHARGER A AVEC SOIN.
Tél. 61.39.25**

ASBL RAPID ERNAGEOIS

LE DIMANCHE 9 MAI 1993 à la salle «La Concorde» à ERNAGE
Le Comité de l'ASBL RAPID ERNAGEOIS a le plaisir de vous inviter au dîner qui marquera la fin de l'année sportive ...

Notre chef accueillera les convives dès midi et leur proposera un menu bien agréable pour le prix de 500 F. (T.T.C.)

POTAGE DE SAISON

ASSIETTE ARDENNAISE

ou

TOMATES CREVETTES ROSES

COTES D'AGNEAU VERT-PRE

Tomates grillées

Haricots Verts

Pommes amandines

ou

FILET DE BOEUF

Sauce Archiduc

Sauce Provençale

Pommes Frites

DESSERT - CAFE

MENU ENFANT - 250 F.

Potage - Filet Boeuf - dessert

Réservation souhaitée pour le mardi 4 mai 93.

CRABECK Vital (610596) CRABECK Baudouin (612580)

VAN ACKER Gérard (610720)

HENRY Jean-Marie (010/656612)

ou en déposant le talon au local du RAPID ou chez une personne mentionnée ci-dessus.

NOM:

Réservation : ... Assiette ardennaise ou ... Tomates
... Côtes Agneau ou ... Filet boeuf Archiduc
... Filet Boeuf Provençale
... Menu enfant

SAMEDI 22 MAI 1993 A ERNAGE

TOUS EN AVANT PETITS ET GRANDS POUR NOTRE 1ère MARCHÉ POUR NOTRE 1er JOGGING

Bol d'air pur de 6 km et de 12 km à travers notre village et nos campagnes.

Ceci est une organisation des Associations des Parents des Ecoles primaire et maternelle d'Ernage et du Groupe Animation du Judo club Inter Gembloux-Wavre.

MARCHÉ

Préinscription; 100 francs payable pour le 18 mai.

Inscription: 150 francs payable sur place.

Départ: de 14 heures 30 à 15 heures 30.

Parcours: aux choix 6 km ou 12 km à préciser lors de l'inscription.

Arrivée: tombola au moyen des dossards (nombreux lots de valeur)

JOOGING

Préinscription; 100 francs payable pour le 18 mai.

Inscription: 150 francs payable sur place.

Départ: 15 heures.

Parcours: aux choix 6 km ou 12 km à préciser lors de l'inscription.

Arrivée: Classement hommes et dames séparés et par catégorie d'âge à savoir: 5 à 8 ans, 9 à 12 ans, 13 à 16 ans, 17 à 33 ans, 34 à 50 ans et + de 50 ans.

Médaille ou coupe au premier de chaque catégorie.

Tombola au moyen des dossards (nombreux lots de valeur).

Adresse - Contacts : Marie-Christine NOEL
Place Fernand-Séverin,2
5030 Grand-Manil

Tél: 081/61.14.55 compte: 732-6231321-92

Association des Parents de l'école primaire.

Association des Parents de l'école maternelle.

Groupe Animation du Judo-Club Inter Gembloux-Wavre.

Nous avons le plaisir de vous inviter le samedi 22 mai 1993 à ERNAGE dans les jardins du presbytère à partir de 18 heures 30 pour un

BARBECUE GEANT et une SUPER SOIREE AUX LAMPIONS

Menu: 300 francs
Brochettes de boeuf maison

Pommes de terre - Riz - Pâtes
Crudités et salades diverses à volonté

Pain saucisse grillée : 60 francs

Bulletin de réservation à rentrer pour le 20 mai chez:

Michel EVRARD rue Cals, 43 à ERNAGE tél: 081/61.53.97

Edmond JACQMIN rue de Noirmont, 32 à ERNAGE tél: 081/61.37.53

Marc LAMPROYE place Fernand Séverin, 2 à GRAND-MANIL
tél: 081/61.14.55

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

réserve _____ menu x 300 frs = _____

_____ pain x 60 frs = _____

et paie la somme de _____ frs par caisse, chèque ou virement au compte
732-6231321-92 Judo Ernage.



**MUTUALITE CHRETIENNE
DE NAMUR**

SECTION N° 30 à ERNAGE

Permanence : rue Omer Piérard 124

En mai : les mardis 4 et 18

En juin : les mardis 1er et 15 de 16 à 19 heures.

Renouvellement des cartes d'assurance maladie.

Dans le courant du 1er semestre 1993, il sera procédé au renouvellement des cartes d'assurance maladie venant à expiration le 30.06.93.

Une carte d'assurance maladie valable du 1.7.93 au 30.6.94 sera délivrée au titulaire en règle au niveau de l'assurance maladie pour l'année de référence 1992. De plus, s'il s'agit d'un indépendant cotisant à l'assurance libre pour les petits risques, les cotisations d'assurance libre devront être acquittées jusqu'au 30 juin 1993.

A partir de cette année, la carte d'assurance intègre également le concept Eurocross, assistance à l'étranger. Il s'agit en fait de la reproduction, au verso de la carte d'assurance, du logo Eurocross et du numéro de téléphone qu'il y a lieu d'appeler si l'assistance médicale lors d'un séjour temporaire à l'étranger s'avère nécessaire.

Contrairement aux données, mentionnées au recto de la carte d'assurance, qui prouvent un droit aux remboursements des soins de santé pour la période de

validité y précisée, les données figurant au verso ne le sont qu'à titre purement indicatif.

En effet, l'intervention de la centrale d'assistance Eurocross est subordonnée non seulement au respect des conditions légales de l'assurance maladie, mais également au paiement régulier des cotisations d'assurance supplémentaire libre.

En ce qui concerne les vacances en Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Tunisie, Turquie ou Yougoslavie, il y a lieu de demander un formulaire complémentaire.

ATTENTION

Les titulaires, dont la carte d'assurance maladie a une durée de validité postérieure au 30.6.93, ne verront pas leur carte renouvelée. Il s'agit principalement de certains pensionnés et veufs(ves) qui ont obtenu une carte d'assurance maladie validée pour 5 ans. Des cartes «aide-mémoire» Eurocross peuvent toujours, comme par le passé, être obtenues auprès des délégués locaux ou auprès du secrétariat de la mutualité.

**Voyagez sur vos deux oreilles... avec la Mutualité Chrétienne :
EUROCROSS.**

En vacances à l'étranger, des imprévus sont toujours possibles. Vous pouvez être malade, avoir un accident, être hospitalisé. Ces événements ne sont pas seulement ennuyeux... cela peut aussi vous coûter beaucoup d'argent. La Mutualité Chrétienne vous aide en ces moments difficiles.

Vous avez des problèmes médicaux à l'étranger ?

Mettez-vous immédiatement en contact avec notre centrale d'alarme. De partout dans le monde, vous pouvez appeler à tout moment. C'est le 32.2.2.700.900.

Vous trouverez le numéro de téléphone sur la World Assistance Card. Faites donc en sorte que vous l'ayez toujours sous la main.

Via votre cotisation complémentaire, vous êtes assuré contre de grosses dépenses de maladie ou d'accident à l'étranger. Pour l'Europe et les pays méditerranéens, les frais médicaux et de rapatriement sont remboursés totalement.

De plus, 24 h sur 24, vous pouvez compter, partout dans le monde, sur une aide et une assistance.

Un petit coup de téléphone suffit.

- * soyez en ordre avec votre assurance santé
- * Avant votre départ, demandez votre World Assistance Card
- * Conservez soigneusement cette carte près de votre carte d'identité
- * Lors de problèmes à l'étranger, avertissez immédiatement la centrale d'alarme.

A retenir :

* Il n'est pas toujours facile de savoir où s'adresser dans un pays étranger en cas de maladie ou d'accident et comment tout régler.

* Il vaut mieux demander des formulaires à votre mutuelle si vous partez en vacances en Italie, Espagne, Grande-Bretagne, Tunisie, Turquie ou Yougoslavie. La World Assistance Card ne suffit pas dans ces pays là.

* Si vous avez payé des factures, demandez des preuves pour chaque dépense en cas de maladie ou d'accident et conservez-les soigneusement. Demandez toujours une copie de la prescription (par ex. pour les médicaments au pharmacien) et conservez les vignettes qui se trouvent, dans certains pays, sur les conditionnements des médicaments.

* Dès votre retour, vous présentez tous les documents à la Mutuelle. Le remboursement se fera le plus rapidement possible.

Attention : seuls les frais prévus dans les conditions générales du service «Aide médicale urgente, assistance et couverture des frais de maladie à l'étranger sont remboursables.»

* Si vous êtes en incapacité de travail à la suite d'une maladie ou d'un accident, vous devez le signaler à l'assurance maladie étrangère. Demandez immédiatement à la Centrale d'alarme Eurocross ce que vous devez faire.

Eugène DEHOUX.

d'ASNATGIA au village d'ERNAGE

Par l'abbé Joseph TOUSSAINT

(suite)

La situation en 1830

Voici ce que dit à propos de l'agriculture à Ernage vers 1830 Philippe Van de Maelen dans son «Dictionnaire géographique de la province de Namur», paru en 1832 : «Les terres sont ensemencées de froment pour la majeure partie; le reste est cultivé en seigle, orge, avoine, pois, féveroles, trèfles et colza. On récolte assez de fourrages pour la consommation. Les pommes de terre, les carottes et les navets sont cultivés en grand. On recueille peu de pommes et de poires. Le territoire est dépourvu de bois. Il y a six fermes et plusieurs moyennes exploitations. Quelques parties de terrain ne peuvent être cultivées avec succès, à cause de leur humidité ; on les laisse en pâturages. Le fumier est le principal engrais ; on se sert aussi de chaux et de cendres de tourbes pour amender les terres. La série des récoltes n'est point interrompue.»

Les chaussées et la voie de chemin de fer.

De 1830 à 1859, trois faits d'une importance économique considérable ont marqué la vie d'Ernage. Ce fût, tout d'abord, la construction de deux chaussées, se croisant à proximité de notre localité. La première est la grand-

route reliant Bruxelles à la frontière luxembourgeoise par Namur, Marche, Bastogne et Arlon. Elle a été commencée sous le régime hollandais. La seconde relie Tirlemont à Charleroi. Elle aussi a trouvé son origine sous le règne de Guillaume 1er.

Ensuite, ce fut l'établissement de la ligne de chemin de fer du Luxembourg. Ernage fut atteinte par elle en 1859. Grâce à Gembloux elle est reliée à Taminies par voie ferrée et de nos jours, à de nombreux centres par des autobus (dont beaucoup ont remplacé des trains ou des trams à vapeur).

Les épidémies

Ernage n'échappa pas aux épidémies régnant à diverses reprises dans la région gembloutoise au cours du dix-neuvième siècle.

C'est ainsi que de novembre 1846 à septembre 1847, 72 personnes y furent atteintes du typhus, soit près d'un dixième de la population.

La guerre de 1914-1919

Les troupes allemandes entrèrent dans Ernage le 20 août 1914.

Comme la localité était suffisamment éloignée des forts de Namur, que de plus, elle n'était pas directement située sur la chaussée de Tirlemont à Charleroi menant les envahisseurs vers la Sambre, elle eut moins à souffrir du passage des armées que "autres anciennes communes de l'entité gembloutoise.

Durant toute la durée de la guerre, elle n'eut pas à déplorer de tués parmi les civils. Elle ne subit pas non plus d'incendie. Mais elle paya sa part en réquisitions.

Cependant, quelques faits mémorables sont à signaler pour cette période troublée.

Ce fut, tout d'abord, l'établissement à Ernage aux confins de Gembloux, de l'institution que l'on a appelée «Les Enfants martyrs». Il s'agissait d'un home pour des garçons, dont les parents étaient morts ou ne remplissaient pas leurs devoirs à leur égard. En 1916, onze d'entre ces enfants furent confirmés dans l'église de Gembloux. D'autres auraient pu l'être, si l'on avait pu se procurer à temps leur certificat de baptême.

Le 22 novembre 1916, cinquante-huit Ernageois furent déportés en Allemagne pour y travailler.

Enfin, en février 1917 arrivèrent à Ernage près de deux cent cinquante réfugiés français. Ils venaient de Pinon (arrondissement de Laon) et d'Allemant (arrondissement de Soissons), dans l'Aisne.

Le premier dimanche d'octobre 1919 fut bénite la plaque commémorative placée dans l'église en souvenir des Ernageois victimes de la guerre.

La guerre de 1940-1945

Ernage se trouve au centre des opérations militaires menées à la mi-mai 1940. Déjà le vendredi 10 mai, jour d'ouverture des hostilités, l'aviation allemande

bombarde la région gembloutoise. Elle s'en donne à coeur joie durant la matinée de la Pentecôte, le 12. Pendant le sermon prononcé au cours de la grand-messe à Ernage, la plupart des paroissiens sont pris de panique à cause du bruit des explosions toujours plus proches de l'église. Ils s'empressent de rentrer chez eux. Vers 16 h, trois bombes aboutissent près de la voie ferrée et cinq à proximité de la nationale 4. Elles tuent un colonel français, un soldat belge et une civile liégeoise. Elles blessent grièvement six soldats français et un enfant de chœur.

Le lundi 13, des combats se déroulent à une quinzaine de km à l'est du village. Les exodes des habitants se multiplient en direction de la France. Aux environs de 16 h, des troupes françaises, battues du côté de Perwez, refoulent vers Ernage. D'autres y arrivent. Un officier intime aux civils l'ordre d'évacuer l'agglomération, car trente mille soldats coloniaux vont tenter d'y arrêter l'offensive allemande. Et de fait, la première division marocaine achève de prendre position à Ernage et à Beuzet.

Dès l'aube du 14, les bombardements harcèlent les Marocains. Mais les liaisons entre leurs diverses compagnies sont loin d'être parfaites. Sur plusieurs centaines de mètres, de part et d'autre du pont de la Croix, une zone reste sans couverture. Les Allemands ont tôt fait de s'en apercevoir. Vers 10 h quelques-uns de leurs chars s'introduisent par cette brèche dans Ernage. Ils sont refoulés au-delà de la grand-route. A 16 h, l'ennemi reprend l'offensive. Il perd huit de ses quarante chars. A 21 h, le général Albert Mellier, commandant des forces françaises, ordonne de dynamiter les deux ponts enjambant la voie ferrée, à Ernage et à l'entrée de Gembloux.

Le 15 mai, à 6 h 30, l'infanterie française lance une attaque. Elle est appuyée par des chars, deux heures plus tard. Mais la compagnie tenant le sud d'Ernage demeure isolée. A 18 h, elle est constituée prisonnière, elle ne compte d'ailleurs plus qu'une douzaine d'hommes. D'autre part, la ferme de Sart-Ernage est en flammes. Malgré tout, le bataillon marocain résiste à la poussée allemande, dont la virulence ne diminue qu'à partir de 20 h.

Mais déjà dans la nuit du 12 au 13 mai, l'ennemi avait franchi la Meuse entre Dinant et Houx, ainsi qu'à Sedan. Aussi, par crainte qu'elle ne soit prise à revers, la division marocaine reçut-elle l'ordre de se replier sur Tilly-Marbais.

Commencés le mardi 14 à 10 h, les combats avaient duré jusqu'au 16 à midi. Ils constituèrent la première résistance sérieuse que les Allemands aient rencontrée depuis leur entrée en Belgique. Mais le bilan en avait été très lourd.

A Ernage, toutes les maisons avaient été atteintes, d'une manière ou d'une autre. Pour sa part, l'église fut frappée par deux obus. Dans l'agglomération, des trous béaient environ tous les cent m². On s'était battu de rue à rue, de maison à maison. Les cadavres de cent cinquante-deux animaux (des chevaux et des vaches) restaient mêlés à ceux des gens. Les Français avaient perdu quelque 2.500 officiers et soldats, peut être même 3.000. Les Allemands au moins 5.000.

Les envahisseurs creusèrent dans le bois de Buis un four crématoire, où ils brûlèrent leurs morts ; mais ils enterrèrent quelque 400 officiers supérieurs. Après l'enlèvement des combattants, on trouva encore dans les campagnes les cadavres de 74 Français et de 36 Allemands. Des dix-sept Ernageois restés dans le village, trois furent tués.

Cent et dix-sept militaires français, tombés pour la plupart le 15 mai, furent enterrés à Ernage.

Un capitaine et quarante-neuf soldats, morts à Gembloux, le plus grand nombre était des tirailleurs marocains.

Un chef de bataillon, deux capitaines et cinquante-quatre soldats ou gradés, appartenant au deuxième tirailleur marocain. Ils furent tués à Ernage.

X Six hommes du premier tirailleur marocain, tombés à Sauvenière. Quatre du premier régiment d'infanterie coloniale, succombés à Grand Manil.

Actuellement un grand cimetière réunit à Chastre toutes ces victimes de la guerre.

Terminons ce bref exposé des événements tragiques de la mi-mai 1940 par quelques considérations.

Les combats de Gembloux (Ernage-Beuzet) avaient été précédés de ceux de la Petite-Gette, le 12. Opheylissem, Merdorp, Jandrain, Perwez et d'autres localités avaient servi de champ de bataille. L'avance triomphale et rapide des Allemands provenait surtout de la supériorité écrasante de leur aviation.

X Les chars de combat français étaient supérieurs à ceux des Allemands, mais ils ne se trouvaient pas à Ernage. Il n'y avait là que des chars destinés à soutenir l'action de l'infanterie. Quant aux chars de combat allemands, ils avaient été conçus par des ingénieurs français et fabriqués en Tchécoslovaquie. Après quatre jours de combat, la quatrième Panzerdivision avait été décimée. Elle ne fut reconstituée que deux ans plus tard.

Puis, ce fut l'occupation, avec son cortège de privations, de vexations et d'angoisses.

Le 6 juin 1944, les alliés débarquèrent en Normandie. Le 1^{er} septembre dans le Tournaisis. Le 4, un de leurs détachements pénétra dans Fleurus. Les 600 Allemands cantonnés dans Gembloux allèrent à sa rencontre. Ils l'obligèrent à une retraite momentanée. Le 5, une vingtaine de chars américains partirent de Chastre dans la direction de Gembloux, sans parvenir jusque là. Des S.S. («échelons de protection» de l'armée hitlérienne) s'installèrent à Ernage. Ils disposaient de quatre canons. Mais dès le soir, ils refluèrent vers Gembloux. Durant la nuit, les Allemands casernés dans cette bourgade firent sauter les ponts du chemin de fer et s'enfuirent vers les Ardennes. Le 6 septembre, Ernage était aux mains des vainqueurs.

(a suivre)